

tours aussi carrées donnait un faux air de rempart à l'inoffensif bâtiment; pour l'artiste, cette construction humble et pauvre entourée d'une si immense vénération, était plus poétique, parlait plus au cœur que le village qui charge aujourd'hui la sainte montagne. Autour de l'église régnait un vaste enclos livré à la culture. Tout était calme, silence et tranquillité sur ce sommet qui dominait les agitations de la cité.

En suivant la crête de la montagne, on aperçoit le monastère de l'Antiquaille construit sur l'emplacement d'un palais que les empereurs romains se sont plu à orner et dont ils ont aimé le séjour. Ces épais remparts, ces marbres brisés, ces conserves d'eau, ces aqueducs rappellent la magnificence des maîtres du monde. C'est là qu'on a habité Auguste, Caligula, Domitien, Sévère; là sont nés Claude et Germanicus; là sainte Blandine et saint Pothin furent enchaînés; là sont tombés les premiers martyrs chrétiens. Ce monument flanqué de ses trois tours est un des plus précieux débris de la Gaule et il serait le but des plus pieux pèlerinages, s'il n'était aujourd'hui le refuge et l'abri des plus profondes misères de l'humanité.

Toujours en descendant, on découvre le clocher carré et le chœur élégant de l'église des Minimes; derrière ses murs se cache un ancien théâtre romain assis dans la plus magnifique position, au-dessus de la Saône et en face des Alpes, lieu de fêtes bruyantes, de réjouissances et de plaisirs, aujourd'hui enseveli sous la verdure qui dérobe ses dernières assises écroulées.

Plus à gauche encore est Saint-Just, autre souvenir des premiers chrétiens, cruellement mutilé par les soulèvements populaires et les guerres de religion. Les sombres remparts du cloître n'existent plus, mais on voit, non loin de là, descendre le long de la montagne les vieux murs de la ville qui viennent rejoindre la Saône un peu plus bas que la Commanderie de Saint-Georges et clore la cité à la hauteur du confluent des deux rivières; c'est à peu près au même endroit que le génie militaire a, de nos jours, construit le mur à meurtrières qui sert de première défense au fort de Saint-Irénée.

La Saône baigne le pied de la forte **tour qui protège la porte**